

CONGRÈS UNPT

“S’adapter pour répondre à la demande”

La place que la pomme de terre occupe dans la future région Nord-Pas-de-Calais-Picardie a largement été évoquée lors du congrès des producteurs à Saint-Quentin, le 10 février. L’occasion aussi pour l’ensemble des acteurs de la filière de se retrouver et d’échanger, sur la thématique “S’adapter pour répondre à la demande”.



B.R.

PAR FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT

Olivier Dauger, président de l’USAA (Union des syndicats agricoles de l’Aisne), a bien planté le décor avec son intervention intitulée “La pomme de terre est reine dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie”, lors du 12^e congrès de l’UNPT qui s’est tenu le 10 février à Saint-Quentin. *“L’Aisne, c’est près de 420 000 ha de terres arables, 4 000 exploitations professionnelles, 5 500 emplois dans les industries alimentaires et agro-alimentaires et une grande diversité de production : betteraves sucrières, oignons, blé, pois protéagineux, pommes de terre, salsifis, carottes... complétée dans une exploitation sur deux par de l’élevage. Le périmètre de la future « grande région » compte*

2,2 millions d’hectares de SAU, 26 000 exploitations et plus de 1 200 industries agro-alimentaires”, a-t-il rappelé. En pomme de terre de féculé, le Nord-Pas-de-Calais était la 3^e région de production, la Picardie étant en tête, et en pomme de terre de consommation (marché du frais et industrie), les deux régions, avant leur fusion à venir, occupaient déjà les deux premières marches du podium. Évidemment, les atouts sont indiscutables pour la production de pomme de terre dans cette grande région : contexte pédo-climatique favorable, industries au cœur des bassins de production, diversité des pommes de terre cultivées, positionnement géographique qui facilite les échanges...

ZOOM

Materne, une intervention très appréciée

En marge de la filière pomme de terre, mais pour illustrer la nécessaire adaptation afin de répondre à la demande, thématique du 12^e congrès UNPT, Dominique Plateau, directeur du site de Materne (Boué, 02), a brillamment expliqué sa stratégie d’entreprise, de management, et son projet Boué 2017.

Le changement... Il a, par exemple, illustré le fait que *“naturellement”, nous sommes nombreux à vouloir le changement, mais finalement peu à être prêts à changer... Allant même jusqu’à dire*

“À force de se préserver des risques, on se préserve des opportunités”.

Le mouflon... Avec ses équipes, c’est l’emblème de cet animal qui a été retenu dans le cadre du projet de site. Partant du “M” pour “Management de proximité” pour finir par « N » pour « Novateurs dans nos pratiques industrielles »... C’est ainsi l’ensemble des lettres du mot “Mouflon” qui ont été passées en revue, comme Organisation connue efficace et autonome, Unité des équipes, Fun dans nos pratiques, Lancement réussi de nouveaux produits, et



B.R.

enfin Ouverture aux évolutions et progrès. Tout un programme, devant conduire au succès... À dupliquer dans notre filière?



Aux côtés d'Arnaud Delacour, président de l'UNPT (à g.), Xavier Bertrand (à d.), député de l'Aisne, maire de Saint-Quentin et ancien ministre, n'a pas caché son plaisir de se retrouver parmi les producteurs de pommes de terre, "véritables chefs d'entreprise et créateurs d'emplois".

Les membres du bureau et directeur de l'UNPT ont pu, chacun leur tour, répondre aux questions des congressistes venus nombreux.



B.R.

Bilan

Un rapport d'activité exhaustif

■ L'UNPT s'adresse à la fois aux producteurs, aux professionnels de la filière mais aussi aux décideurs politiques, avec quatre principales thématiques : veille réglementaire, économie/marchés, aspects sanitaires et gestion des risques. Thématiques que Geoffroy d'Evry, vice-président de l'UNPT a développées lors de la présentation du rapport d'activité.

La veille réglementaire s'effectue au quotidien, du niveau local à européen. Sur les aspects économie/marchés, l'objectif est de créer de l'information, d'en rechercher d'autres, d'analyser, de partager et de diffuser un maximum de données. En ce qui concerne le sanitaire, quelques axes principaux ont été mis en avant comme l'accord sur le plant autoproduit, ou l'implication dans les dossiers phytosanitaires. Enfin, sur la gestion des risques, la mise en œuvre d'une section pommes de terre au sein du FMSE (www.fmse.fr) a été présentée.

Plus d'informations sur les activités de l'UNPT en téléchargeant la plaquette du congrès 2015 sur le site www.producteursdepommesdeterre.org, rubrique "congrès".

Poids économique de la filière. Xavier Bertrand, député de l'Aisne, maire de Saint-Quentin et ancien ministre, intervenant en ouverture de ce congrès, n'a pas caché son plaisir de se retrouver parmi les producteurs et productrices de pommes de terre, "véritables chefs d'entreprise et créateurs d'emplois", tout en délivrant un message fort à leur attention : "Engagez-vous!". Yves Daudigny, sénateur de l'Aisne et président du conseil général, a, quant à lui, insisté sur le soutien que son département apportait de manière générale au secteur agricole et agro-alimentaire, et à la pomme de terre en particulier, (Arvalis avec la station de Villers-Saint-Christophe, PotatoEurope...).

S'adapter pour répondre à la demande. La table-ronde, animée par Béatrice Rousselle – *La Pomme de terre française*, qui reprenait la thématique principale du congrès, a permis de mettre en avant à la fois l'historique des évolutions, sur l'ensemble des marchés de la pomme de terre, mais aussi de tracer quelques pistes de réflexion. Pascale Hebel (Credoc) a insisté sur l'effet générationnel défavorable aux dépenses en alimentation, depuis les années

"réfrigérateur, robots électriques" de 1930 à 1950, aux années "plateaux-repas, nomades" de 1980 à 2000. "Deux éléments importants sont à retenir : la consommation de pommes de terre fraîches augmente en vieillissant, mais un effet positif générationnel est observé sur les produits transformés", souligne-t-elle. Christophe Mallet (Fédépom) a insisté sur les atouts de la pomme de terre française, sur la place qu'elle occupait à l'exportation et sur la nécessité de s'intéresser à de potentiels nouveaux marchés. Pascal Foy (GIPT) a pointé du doigt le développement de l'industrie de la transformation, sur un marché en croissance, tiré par la demande mondiale de produits finis, avec des atouts non négligeables pour la pomme de terre européenne, en particulier cette année : compétitivité prix et parité €/ \$ favorable. Le NEPG (mais essentiellement la Belgique et les Pays-Bas) occupe le leadership mondial avec l'Amérique du Nord. Jean-Luc Pelletier (Usipa/CSF) a insisté sur les très fortes mutations que le marché de la fécule avait connues ces dernières années, à la fois en termes d'organisation de la production et d'évolution des outils industriels, mais aussi et surtout en termes de débouchés et de marchés. ■

☛ Morceaux choisis des discours...

Arnaud Delacour, président de l'UNPT

☞ Cette campagne est, de mémoire de producteurs, **l'une des pires que nous vivons depuis longtemps**. Notre responsabilité est d'œuvrer collectivement avec nos clients et la distribution à **l'équilibre entre l'offre et la demande**. La **filière française présente énormément d'atouts**. Nous sommes capables d'excellence sur chacun des grands segments de marchés. C'est aujourd'hui que nous **devons reprendre des parts de marchés** à nos voisins. Nous attendons des pouvoirs publics **du pragmatisme environnemental, de la réactivité réglementaire et de la flexibilité sociale**. J'en appelle aussi aux **politiques régionaux**. Ils doivent prioriser leurs efforts budgétaires vers les secteurs qui sont porteurs d'emplois et de progrès économiques. C'est ensemble, en travaillant à des **stratégies collectives au sein de nos interprofessions** (et là, je pense au CNIPT, au GIPT mais également au Gnis), avec les services de l'État, que nous gagnerons. Le chantier du **plant de ferme** est maintenant derrière nous. Nous devons le faire vivre et respecter par tous. Nous devons également aborder la question de **l'évaluation indépendante des lots**, et travailler sur les mécanismes de fixations des prix de contrat.

L'UNPT réaffirme que **l'appui financier des pouvoirs publics via le Casdar** est crucial et qu'il doit s'inscrire dans le temps pour offrir de la visibilité aux chercheurs. Dans un univers concurrentiel, nous ne pouvons pas nous permettre de partir avec des handicaps. **Les règles du jeu doivent être les mêmes pour tous**. Cessons de vouloir laver plus blanc que blanc. Maintenons l'utilisation de produits phytosanitaires efficaces tant que nous n'avons pas d'alternatives crédibles ! Nous demandons fermement le **maintien des subventions aux bâtiments de stockage**. Nous demandons le **maintien des aides à la promotion de la pomme de terre, la sanctuarisation des subventions à la recherche appliquée** octroyées à Arvalis. Nous souhaitons, qu'à l'instar du ministre de l'Intérieur que l'on appelle familièrement "le premier flic de France", travailler dès demain efficacement avec Monsieur Le Foll afin de le considérer comme "le premier paysan de France" et même, osons dire, **"le premier patatier de France"**. ☞



Sébastien Couderc, conseiller chargé des filières végétales et des biocarburants, au ministère de l'Agriculture



☞ C'est un plaisir d'avoir cette occasion d'échanger avec vous sur cette **filière d'excellence** qu'est celle de la pomme de terre. Un retour à des prix rémunérateurs ne pourra se faire sans une **adaptation des surfaces** en cohérence avec la demande prévisionnelle.

Une réflexion mériterait d'être menée pour porter la **contractualisation** au-delà de la première mise en marché, afin de sécuriser davantage les contrats. Face aux aléas climatiques, sanitaires, économiques, disposer **d'outils permettant aux producteurs de passer les caps difficiles** est indispensable.

Je salue également **l'accord sur les plants de ferme**, qui a pu être trouvé grâce à l'implication de tous les acteurs. Vous avez exprimé des craintes sur la mise en place du **compte personnel de prévention de la pénibilité**. Ce dispositif constitue une avancée sociale qui n'est pas remise en question, mais sa mise en œuvre doit pouvoir répondre aux spécificités du secteur agricole. Je suis parfaitement conscient des enjeux liés à la **lutte contre le taupin** pour votre filière. Il s'agit en effet d'un usage mal pourvu. (...) Le Trika Expert, a par contre fait l'objet d'une évaluation phytosanitaire favorable, y compris pour le niveau d'efficacité, de la part de l'Anses. L'objectif aujourd'hui est d'accorder à ce produit une autorisation de mise sur le marché pérenne pour offrir aux producteurs de la lisibilité. Je tiens à réaffirmer ici tout l'engagement de l'Administration pour valider des **protocoles de décontamination** pour les parasites tels que les nématodes. ☞